

# Le problème de la traduction en italien du pronom *ça* valenciel dans *Loin d'eux* de Laurent Mauvignier

Alberto Bramati  
Université de Milan, Italie  
alberto.bramati@unimi.it



Synergies Italie n° 6 - 2010 pp. 83-93

**Résumé :** Dans *Loin d'eux*, premier roman de Laurent Mauvignier, le pronom « *ça* » est employé avec une très haute fréquence (346 occurrences). Pour établir quelles sont les ressources linguistiques auxquelles le traducteur peut avoir recours pour rendre en italien ce pronom qui, surtout en position sujet ou objet (284 occurrences), pose des problèmes aussi bien d'ordre syntaxique que d'ordre stylistique, nous avons étudié notre propre traduction du roman. Il en ressort une palette de solutions qui varient selon la fonction syntaxique de ce pronom et le type d'antécédent lexical ou phrastique.

**Mots-clés :** Théorie de la valence, pronom « *ça* », traduction en italien

**Riassunto :** In *Loin d'eux*, primo romanzo di Laurent Mauvignier, il pronome « *ça* » appare con un'altissima frequenza (346 occorrenze). Per stabilire quali siano le risorse linguistiche a cui può ricorrere il traduttore per rendere in italiano tale pronome che, soprattutto quando occupa la posizione di soggetto o d'oggetto (284 occorrenze), pone dei problemi sia di ordine sintattico che di ordine stilistico, abbiamo studiato la nostra traduzione del romanzo. Ne risulta una lista di soluzioni che variano a seconda della funzione sintattica del pronome e del tipo di antecedente lessicale o frastico.

**Parole chiave :** Teoria della valenza, pronome « *ça* », traduzione in italiano

**Abstract :** In Laurent Mauvignier's first novel *Loin d'eux*, the pronoun « *ça* » appears very frequently (346 times). In order to establish which language resources the translator uses so as to translate into Italian that pronoun, which especially when as subject or object (284 times) may raise both syntactic and stylistic questions, our novel translation has been studied. This results in a broad range of solutions, which vary according to the syntactic function of the pronoun and the kind of lexical or sentential antecedent.

**Keys words :** Valency, pronoun « *ça* », Italian translation

## Introduction

En 2008 nous avons traduit en italien les deux premiers romans de Laurent Mauvignier, *Loin d'eux*<sup>1</sup> et *Apprendre à finir*<sup>2</sup>. L'intérêt de ces deux romans ne tient ni à l'intrigue, très simple, ni à la vision du monde des personnages, dépourvue de toute originalité, mais plutôt à la qualité de l'écriture : 1) d'abord, le choix dans les deux cas de la technique du monologue intérieur, qui permet à chaque personnage de l'univers narratif de Mauvignier non seulement de présenter sa propre interprétation des événements, mais aussi d'exprimer sans intermédiaire ses émotions et ses sentiments - des émotions et des sentiments toujours imprégnés de douleur et de solitude ; 2) ensuite, l'élaboration d'une langue « parlée » qui se caractérise par une « texture rythmique » très sophistiquée, que Mauvignier obtient grâce au recours systématique à deux procédés distincts : d'un côté, des « figures de parole » telles que la répétition, la paronomase et les homéotéleutes ; de l'autre, des « déformations syntaxiques », dont les deux plus importantes sont l'anacoluthie et l'ellipse<sup>3</sup>. Dans cet article, nous prendrons en examen le problème de la traduction en italien du pronom *ça* valenciel dans le premier roman de Mauvignier, i.e. *Loin d'eux*<sup>4</sup>.

### 1. But de cette recherche

Comme le pronom *ça* apparaît dans *Loin d'eux* avec une très haute fréquence (346 occurrences dans un texte de 77 pages<sup>5</sup>, i.e. 4,5 occurrences par page) et que sa traduction en italien a posé beaucoup de problèmes tant du point de vue syntaxique que du point de vue stylistique, nous nous sommes proposé d'étudier, à partir de la version définitive de notre traduction, les différentes solutions auxquelles nous avons eu recours pour résoudre concrètement cette difficulté. En effet, comme la traduction de ce pronom est problématique, il est, à notre avis, de première importance pour le traducteur de connaître a priori la palette des équivalents pour chaque emploi de *ça*, de façon à identifier le plus rapidement possible la solution la plus adéquate pour l'énoncé qu'il est en train de traduire.

Compte tenu du grand nombre d'occurrences de ce pronom dans le texte du roman, nous avons ici limité notre étude aux occurrences de *ça* comme élément de la valence des verbes français (284 occurrences, soit 82% du total), i.e. les occurrences de *ça* soit en position sujet (134 = 47% des *ça* valenciels) soit en position d'objet direct (116 = 41% des *ça* valenciels) soit en position d'objet prépositionnel (34 = 12% des *ça* valenciels) d'un verbe français<sup>6</sup>.

### 2. Propriétés syntaxiques et sémantiques du pronom *ça*

Le pronom *ça* est classé par les grammaires parmi les pronoms démonstratifs neutres. Bien que de nombreuses grammaires considèrent *ça* comme une simple variante orale ou familière de *cela*, les propriétés syntaxiques de *ça* diffèrent de celles de *cela*<sup>7</sup>. En particulier, lorsqu'il est en position sujet, le pronom *ça* fait partie non seulement du paradigme des pronoms démonstratifs, mais aussi du paradigme des pronoms clitiques sujet (*ça* ne peut en effet être séparé du verbe par un SN coordonné ou par un circonstanciel)<sup>8</sup>. Quand il a cette fonction, *ça* peut alors être employé devant des verbes impersonnels - *ça pleut*, *ça caille*<sup>9</sup>

- ou unipersonnels - *ça va, ça marche* - mais il peut aussi remplacer le pronom indéfini *on* - « j'espère que *ça* chiale bien maintenant, hein, on chiale dur à la Bassée... »<sup>10</sup> - et les pronoms personnels de troisième personne - « elle a l'oubli facile, *ça* ne perd pas de temps à oublier... »<sup>11</sup>.

Du point de vue sémantique, le pronom *ça* peut anaphoriser<sup>12</sup> non seulement des noms ou des SN (comme les pronoms personnels) mais aussi des éléments cotextuels (des propositions, des phrases, des paragraphes) ou contextuels (des éléments appartenant à la situation d'énonciation). Lorsque l'élément repris est un nom (associé lexical)<sup>13</sup>, l'emploi de *ça* neutralise ses marques de genre et de nombre ; si l'élément repris est un nom désignant une personne, « il s'agit d'un effet expressif qui comporte une sorte de désexualisation familière, insultante ou laudative suivant le cas, de la personne désignée » (Chevalier et al., 2002 : 243).

### 3. Classement des constructions verbales

Pour classer les occurrences du pronom *ça* valencien repérées dans *Loin d'eux*, nous avons d'abord réparti les constructions verbales en trois groupes, celles contenant *ça* en position sujet, celles contenant *ça* en position d'objet direct, celles contenant *ça* en position d'objet prépositionnel.

À l'intérieur du groupe contenant *ça* en position sujet, nous avons séparé les constructions où *ça* anaphorisait un associé lexical ou phrastique, plus ou moins identifiable, qui n'était pas juxtaposé à la construction verbale, des constructions où l'associé lexical ou phrastique (complétive ou infinitive) était juxtaposé à la construction verbale<sup>14</sup>, la position de l'associé pouvant influencer sur la traduction italienne.

De même, à l'intérieur du groupe contenant *ça* en position d'objet direct, nous avons séparé les constructions où *ça* anaphorisait un associé lexical ou phrastique, plus ou moins identifiable, qui n'était pas juxtaposé à la construction verbale, des constructions où l'associé lexical ou phrastique (complétive ou infinitive) était juxtaposé à la construction verbale, la position de l'associé pouvant influencer même ici sur la traduction italienne<sup>15</sup>.

Le petit nombre des constructions verbales contenant *ça* en position d'objet prépositionnel ont été en revanche réparties d'abord selon la préposition introduisant *ça* (les prépositions étant classées par ordre alphabétique) et ensuite selon le type de structure syntaxique contenant le groupe « prép. *ça* » (les structures syntaxiques étant classées par ordre croissant de complexité).

### 4. Traductions en italien de *ça*

En principe, les solutions les plus simples pour traduire en italien le pronom démonstratif neutre *ça* sont les suivantes :

- ciò* : il s'agit d'un mot monosyllabique comme son équivalent français, mais appartenant à la langue soutenue ;
- questo* : il s'agit d'un mot très courant à l'oral mais bisyllabique ;
- tutto questo* ; *questa cosa* : il s'agit de variantes orales du pronom *questo* qui, tout en étant caractérisées par un nombre plus élevé de syllabes, permettent quelquefois d'obtenir en italien un rythme plus lent mais plus équilibré.

En fait, pour traduire en italien le pronom *ça* tel qu'il était utilisé dans *Loin d'eux*, nous avons dû aussi recourir à d'autres solutions moins prévisibles. Il s'ensuit que, comme le choix de l'équivalent italien dépend aussi bien de la structure syntaxique de la phrase française que du style particulier du texte à traduire, et qu'il est donc très difficile, voire impossible, à prévoir dans l'abstrait, il est de première importance pour le traducteur de connaître a priori la liste des solutions possibles à sa disposition. Analysons donc quelques cas particulièrement intéressants, en commençant par les occurrences de *ça* en position sujet.

## 5. La traduction du pronom *ça* sujet

Dans *Loin d'eux*, sur 134 occurrences de *ça* en position sujet, 74 occurrences, soit 55% des cas répertoriés, concernent des phrases où *ça* anaphorise un associé lexical ou phrastique, plus ou moins identifiable, qui n'est pas juxtaposé à la construction verbale. L'étude de notre traduction du roman a montré que lorsque *ça* apparaît dans cette structure, nous avons eu recours à plusieurs solutions. Une solution très fréquente - 26 cas, soit 35% des occurrences de ce groupe - a été la traduction de *ça* par un élément Ø. Voici un exemple :

... moi, je pendouillais devant en buvant aussi cette bouillie noire au goût de flotte qu'il ne fallait jamais faire trop fort parce que sinon *ça* m'empêche de dormir disait ma mère... (21/1)<sup>16</sup>

...gli ballonzolavo davanti bevendo anch'io quella broda nera che sapeva d'acqua e che non bisognava mai fare troppo forte perché se no non mi fa dormire diceva mia madre... (18)<sup>17</sup>

Mais la solution la plus fréquente dans l'absolu - 28 cas, soit 38% des occurrences de ce groupe - a été la traduction de *ça* par un pronom démonstratif italien ou par l'une de ses variantes : (*tutto*) *questo* (25), *questa cosa* (2), *il che* (1). Voici un exemple tiré de la même page du roman :

Alors on buvait *ça*, réchauffé au micro-ondes, malgré le goût infâme que *ça* donne au café... (21/3)

Allora bevavamo quella broda riscaldata al microonde, malgrado il sapore disgustoso che *questo* dà al caffè... (18)

Ces deux premières solutions nous ont donc permis de traduire presque 75% des occurrences de *ça* sujet anaphorisant un associé lexical ou phrastique séparé de la construction verbale ; en revanche, pour le quart restant, nous avons eu recours à deux solutions différentes. La première solution, tout à fait inattendue, a été le recours à des expressions au sens indéfini (12%) : *è qualcosa che* (2), *le cose* (5), *tutto* (2). Voici un exemple où le pronom *ça* a été traduit par *è qualcosa che* :

...le silence ce n'est pas quand il n'y a pas de bruit, ou qu'on n'entend rien, ou quand tout seul on se repose. *Ça* tombe dessus. (33/1)

...il silenzio non è quando non c'è rumore, o quando non si sente niente, o quando da soli ci si riposa. *È qualcosa che* ti cade addosso. (27)

Cette solution nous paraît d'autant plus intéressante qu'elle permet de « récupérer » le sens neutre de *ça*. La deuxième solution, plus facile à prévoir, a été la lexicalisation de *ça*, i.e. la traduction de *ça* par un groupe nominal (13,5%). Il existe dans ce cas pour le traducteur deux possibilités : soit il a recours à un nom déjà présent dans le contexte, comme dans l'exemple suivant

Et puis *ce téléphone* qu'on a regardé longtemps, le son de la télé qu'on avait mis très bas des fois qu'il aurait couvert la sonnerie. Puis, quand *ça* sonnait... (25/2)

E poi *il telefono* osservato a lungo, il volume della televisione messo bassissimo nel caso coprisse la suoneria. Poi, quando *il telefono* suonava... (21)

soit il choisit lui-même un nom approprié, comme dans l'exemple suivant

...ils vivent comme si rien ne devait jamais arriver, jamais rien advenir ou, malgré tout, advenant quand même, *ça* devait être aussitôt raboté, limé, poli. (62/2)

...vivono come se niente dovesse mai succedere, mai niente accadere o come se, nonostante tutto, pur accadendo, *la novità* dovesse essere subito piallata, limata, levigata. (48)

Voici le tableau qui résume les différentes solutions que nous avons adoptées pour traduire le pronom *ça* sujet anaphorisant un associé qui n'était pas juxtaposé à la construction verbale :

- 1.1. *ça* V [74]
  - 1.1.1. Ø [26]
  - 1.1.2. (*tutto*) *questo* [25]
    - 1.1.2.1. *questa cosa* / *queste cose* [2]
    - 1.1.2.2. *il che* [1]
  - 1.1.3. *la stessa cosa* [1]
  - 1.1.4. *è qualcosa che* [2]
  - 1.1.5.1. *le cose* [5]
  - 1.1.5.2. *tutto* [2]
  - 1.1.6. lexicalisation [10]
    - 1.1.6.1. antécédent explicite [7]
    - 1.1.6.2. antécédent implicite [3]

Dans *Loin d'eux*, 40 occurrences de *ça* en position sujet (30% des cas répertoriés) concernent des phrases où *ça* anaphorise un associé lexical ou phrastique juxtaposé à la construction verbale : dans 13 cas, l'associé est positionné à gauche du pronom, séparé ou non par un signe de ponctuation ; dans 27 cas, l'associé est positionné à droite du verbe, séparé ou non par un signe de ponctuation. Dans tous ces cas, le pronom *ça* a été traduit en italien par un élément Ø, la langue italienne n'acceptant pas les énoncés à segmentation du sujet : « \*(N + *che* F + Vinf), *ciò* V ». Voici deux exemples contenant respectivement un associé lexical positionné à gauche du pronom et un associé lexical positionné à droite du verbe :

...j'ai pensé qu'*un travail ça* lui ferait du bien... (70/4)

...ho pensato che *un lavoro* le avrebbe fatto bene... (54)

...(ça ne lui plaisait pas *le papier* qu'ils avaient mis)... (12/2)

...(non gli piaceva *la carta* che avevano messo)... (11)

En revanche, faute d'un nombre suffisant d'exemples pour chaque structure syntaxique, nous ne prendrons pas en examen les occurrences de *ça* sujet d'un verbe copulatif (9 cas) ou sujet d'un verbe impersonnel (6 cas).

## 6. La traduction du pronom *ça* objet direct

Dans *Loin d'eux*, sur 116 occurrences de *ça* en position d'objet direct, 79 occurrences, soit 68% des cas répertoriés, concernent des phrases où *ça* anaphorise un associé lexical ou phrastique, plus ou moins identifiable, qui n'est pas juxtaposé à la construction verbale. Là aussi, l'étude de notre traduction a montré que lorsque *ça* apparaît dans ce type de structure, nous avons eu recours à plusieurs solutions. À la différence de la même structure contenant *ça* sujet, la traduction de ce pronom par un élément  $\emptyset$  a été ici plutôt rare (4 cas) ; en revanche, une solution très fréquente - 28 cas, soit 35,5% des occurrences de ce groupe - a été la traduction de *ça* par un pronom clitique, soit employé seul, soit en relation avec un élément disloqué (un pronom démonstratif ou un groupe nominal). Voici trois exemples où *ça* a été traduit respectivement par un pronom clitique seul, par un pronom clitique en relation avec un pronom démonstratif (ici l'une de ses variantes) et par un pronom clitique en relation avec un groupe nominal:

Et pourquoi ne pas reconnaître que c'était ridicule d'espérer *ça*, ridicule parce que... (71/2)

E perché non riconoscere che era ridicolo sperarlo, ridicolo perché... (55)

Ils ont dit : Luc, il prend *ça* à la rigolade. (55/1)

Hanno detto: *questa cosa*, Luc non *la* prende mica sul serio. (43)

Mais nous on tient *ça* de papa, a toujours dit Gilbert. (81/1)

Ma *questo tratto* noi l'abbiamo preso da papà, ha sempre detto Gilbert. (63)

Mais la solution la plus fréquente dans l'absolu - 36 cas, soit 45,5% des occurrences de ce groupe - a été la traduction de *ça* par un pronom démonstratif ou par l'une de ses variantes : (*tutto*) *questo* (24), (*la+questa*) *cosa* / *queste cose* (8), *quello che* F Rel (2), *così* (2).

Elle frottait sa nuque pour dire *ça*, peut-être pas pour le dire...(13/4)

Marthe si fregava la nuca per dire *questo*, forse non proprio per dirlo... (12).

La traduction de *ça* objet direct soit par un pronom clitique soit par un pronom démonstratif couvre donc plus de 80% des occurrences de ce groupe ; même ici, on trouve cependant deux autres solutions : la traduction de *ça* par une expression au sens indéfini (5 cas) et la traduction de *ça* par un groupe nominal (4 cas). Voici un exemple où le pronom *ça* a été traduit par l'expression au sens indéfini *una cosa del genere* :

...Luc ne ferait pas *ça*, jamais il ne nous ferait *ça* j'ai dit... (107/2)

...Luc non avrebbe fatto *una cosa del genere*, non ci farebbe mai *una cosa del genere*, ho detto... (81)

L'emploi d'une expression au sens indéfini est donc l'une des solutions à la disposition du traducteur pour rendre en italien le pronom *ça* soit sujet soit objet direct lorsque son associé n'est pas juxtaposé à la construction verbale. Voici le tableau qui résume les différentes solutions que nous avons adoptées pour traduire le pronom *ça* objet direct anaphorisant un associé qui n'était pas juxtaposé à la construction verbale :

1. NO V *ça* [79]
  - 1.1. Ø [4]
  - 1.2. clitique [20]
    - 1.2.1. (*questo* + *questa cosa*) + clitique [6]
    - 1.2.2. lexicalisation + clitique [2]
  - 1.3. (*tutto questo*) [24]
    - 1.3.1. (*la+questa*) *cosa* / *queste cose* [8]
    - 1.3.2. *quello che* + F Rel [2]
    - 1.3.3. *così* [2]
  - 1.4. *la stessa cosa* [2]
  - 1.5. *una cosa simile* / *una cosa del genere* [5]
  - 1.6. lexicalisation [4]
    - 1.6.1. antécédent explicite [2]
    - 1.6.2. antécédent implicite [2]

Dans *Loin d'eux*, 28 occurrences de *ça* en position d'objet direct, soit 24% des cas répertoriés, concernent des phrases où *ça* anaphorise un associé lexical ou phrastique juxtaposé à la construction verbale, normalement à droite du pronom. Dans ce cas, il faut distinguer s'il s'agit d'un associé lexical ou phrastique : 1) si l'associé est un associé lexical, le pronom *ça* a été traduit par l'une des solutions déjà envisagées pour traduire ce pronom lorsque l'associé n'était pas juxtaposé à la construction verbale<sup>18</sup> ; 2) si l'associé est un associé phrastique, le pronom *ça* a été traduit dans la plupart des cas par un pronom clitique. Voici deux exemples où *ça* a été traduit par un clitique en relation respectivement avec une complétive et avec une infinitive :

Pas envie de lui écrire *ça*, à Céline, ni aux autres, *que maintenant je vais moins au cinéma*... (38/1)

Non ho voglia di scriverglielo, a Céline, né agli altri, *che adesso vado meno al cinema*... (31)

...toujours je porterai *ça*, *de n'y avoir pas pensé une minute*... (86/4)

...io me lo porterò sempre dentro, *di non averci pensato un minuto*... (66)

En revanche, faute d'un nombre suffisant d'exemples pour chaque structure syntaxique, nous ne prendrons pas en examen les occurrences de *ça* objet d'un verbe copulatif (4 cas) ou disloqué à gauche avec reprise par un pronom clitique objet (4 cas)<sup>19</sup>.

## 7. La traduction du pronom *ça* objet prépositionnel

En ce qui concerne, enfin, la traduction de *ça* en position d'objet prépositionnel (34 occurrences, soit 12% du total), on retrouve les mêmes solutions déjà envisagées pour traduire le même pronom en position d'objet direct : nous ne nous attarderons donc pas sur l'analyse de ces structures.

## 8. Conclusion

En conclusion, l'étude a posteriori de notre traduction de *Loin d'eux* a montré que, pour traduire les 284 occurrences du pronom *ça* valencien, nous avons eu recours à plusieurs solutions. En ce qui concerne la traduction de *ça* en position sujet, si l'associé lexical ou phrastique n'était pas juxtaposé à la construction verbale (55% des cas répertoriés), nous avons adopté les solutions suivantes :

- Ø (35%) ;
- le pronom démonstratif *questo* et ses variantes (38%) : *tutto questo, questa cosa, il che* ;
- des expressions au sens indéfini : *è qualcosa che, le cose, tutto* ;
- la lexicalisation du pronom démonstratif, soit par un nom déjà présent dans le contexte, soit par un nom choisi par le traducteur.

En revanche, si l'associé lexical ou phrastique était juxtaposé à la construction verbale, soit à gauche du pronom soit à droite du verbe (30% des cas répertoriés), le pronom *ça* a été toujours supprimé dans la traduction italienne : en effet, la langue italienne n'accepte pas les énoncés à segmentation du sujet « \*(N + *che* F + Vinf), *ciò* V ».

En ce qui concerne la traduction de *ça* en position d'objet direct, si l'associé lexical ou phrastique n'était pas juxtaposé à la construction verbale (68% des cas répertoriés), nous avons adopté les solutions suivantes :

- Ø (plutôt rare) ;
- le pronom clitique (35,5%), soit employé seul, soit en relation avec un élément disloqué : « (*questo* + N), NO ppv V » ;
- le pronom démonstratif *questo* et ses variantes (45,5%) : *tutto questo, (la + questa) cosa, queste cose, così* ;
- des expressions au sens indéfini : *una cosa simile, una cosa del genere* ;
- la lexicalisation du pronom démonstratif (plutôt rare).

En revanche, si l'associé était juxtaposé à la construction verbale, normalement à droite du pronom *ça* (24% des cas répertoriés), notre traduction a été déterminée par la nature lexicale ou phrastique de l'associé :

- si l'associé était un associé lexical, le pronom *ça* a été traduit par l'une des solutions déjà envisagées pour traduire ce pronom lorsque l'associé n'était pas juxtaposé à la construction verbale ;
- si l'associé était un associé phrastique, le pronom *ça* a été traduit dans la plupart des cas par un clitique, suivi de l'associé phrastique juxtaposé.

Une dernière remarque : dans notre corpus, aucun pronom *ça* valenciel n'a été traduit par le pronom neutre *ciò* : en effet, malgré sa valeur monosyllabique qui aurait permis de reproduire la rapidité d'élocution de *ça*, le pronom neutre *ciò*, appartenant à la langue soutenue, n'était pas facilement utilisable dans un texte censé reproduire les caractéristiques linguistiques de l'oral<sup>20</sup>.

## Notes

<sup>1</sup> Mauvignier L., 2008. *Lontano da loro*. Rovereto, Zandonai.

<sup>2</sup> Mauvignier L., 2008. *La camera bianca*. Rovereto, Zandonai.

<sup>3</sup> Pour une analyse détaillée des « déformations syntaxiques » caractérisant le monologue intérieur de *Apprendre à finir*, nous nous permettons de renvoyer à notre article « *Traduttore / contraffattore* : la traduction en italien du monologue intérieur dans *Apprendre à finir* de Laurent Mauvignier » (Bramati, 2009 : 90-139).

<sup>4</sup> Bien que *Loin d'eux* ait été le premier roman publié de Laurent Mauvignier, sa traduction italienne a paru chez Zandonai six mois après la traduction de son deuxième roman, *Apprendre à finir*.

<sup>5</sup> Il s'agit ici de l'unité de mesure utilisée dans le monde de l'édition, i.e. une page de 2000 caractères y compris les blancs.

<sup>6</sup> Nous n'avons pas tenu compte en revanche des occurrences de *ça* comme ajout au verbe (22), ajout au nom (5), ajout à l'adjectif (1), ajout à la phrase (2) ainsi que des occurrences de *ça* comme élément de locutions figées (5) ou de phrases nominales (19).

<sup>7</sup> En ce qui concerne l'opposition entre *ce* et *ça*, alors que *ce* peut être employé exclusivement devant le verbe *être*, « devant les autres verbes c'est *ça* qui est seul possible » (Druetta, 2001 : 17). En fait, le pronom *ça* peut aussi alterner avec *ce* devant les formes de *être* à initiale consonantique (*ce/ça sera*), devant les formes composées (*ce/ça a été*) et devant les auxiliaires modaux ou aspectuels (*ce/ça doit être*, *ce/ça va être*) (Druetta, 2001 : 17, note 5).

<sup>8</sup> Pour une présentation rapide des différentes propriétés syntaxiques de *ça* et de *cela*, voir Druetta, 2001 : 16-17.

<sup>9</sup> Ces exemples sont tirés de Riegel, Pellat, Rioul, 2004 : 451. Pour une présentation des constructions impersonnelles où le pronom neutre *ça* peut être employé à la place du pronom *il*, voir Riegel, Pellat, Rioul, 2005 : 451.

<sup>10</sup> Mauvignier, 2002 : 116 - c'est le seul exemple dans *Loin d'eux* de *ça* utilisé à la place du pronom indéfini *on*.

<sup>11</sup> Mauvignier, 2002 : 89 - c'est le seul exemple dans *Loin d'eux* de *ça* utilisé à la place d'un pronom clitique sujet désignant un être humain.

<sup>12</sup> Nous employons ici le terme *anaphore* pour indiquer « l'opération de représentation [...] d'un contenu sémantique quelconque auprès du verbe », sans prendre en compte « l'ordre respectif de l'élément ainsi anaphorisé et du clitique (l'expression est donc à considérer comme recouvrant à la fois *anaphore* et *cataphore*) » (Druetta, 2001 : 18, note 6).

<sup>13</sup> Pour désigner l'élément repris par *ça*, nous utiliserons dans cet article le terme de « associé » lexical ou phrastique proposé par Blanche-Benveniste et al. (1987) dans le cadre de l'« approche pronominale ».

<sup>14</sup> Si l'associé juxtaposé à la construction verbale est un nom, il est alors « placé en apposition dans la même proposition » (Chevalier et al., 2002 : 243).

<sup>15</sup> Dans les deux groupes contenant respectivement *ça* sujet et *ça* objet direct, nous avons réparti en deux sous-groupes distincts les associés lexicaux ou phrastiques simplement juxtaposés à la construction verbale des associés lexicaux ou phrastiques séparés de la construction verbale par un signe de ponctuation (virgule, deux-points, etc.), de façon à vérifier les conséquences de la ponctuation sur la traduction. Tout en remarquant la ressemblance entre ces deux types de constructions, la *Grammaire méthodique du français* en souligne en effet la différence : si l'associé juxtaposé à la construction verbale est de nature phrastique (complétive ou infinitive) - p. ex., *Ça arrive qu'on se trompe* -, le pronom *ça*, à la différence du pronom impersonnel *il*, semble avoir

« une nette valeur d'anticipation, ce qui rapprocherait ces constructions de leurs homologues segmentées, où le sujet postposé par dislocation est séparé du verbe par une pause ou par une virgule : *Ça arrive, qu'on se trompe* » (Riegel, Pellat, Rioul, 2004 : 451). Ce qui revient à dire que si l'associé phrastique est placé après la construction verbale, on obtient « un effet évident d'explicitation du clitique sujet » (Druetta, 2001 : 26). En fait, dans notre corpus, la présence de la ponctuation n'a entraîné aucune conséquence pour la traduction.

<sup>16</sup> Les deux chiffres séparés par une barre renvoient respectivement à la page et à la ligne de l'édition française de *Loin d'eux* publiée en 2002 par Minuit dans sa collection "double" (collection de poche).

<sup>17</sup> Le chiffre entre parenthèses renvoie à la page de la traduction italienne de *Loin d'eux*, publiée en 2008 par Zandonai.

<sup>18</sup> À l'exclusion de la traduction de *ça* par un élément Ø.

<sup>19</sup> La structure la plus simple avec dislocation du pronom *ça* est la suivante : « *ça* N0 le V ».

<sup>20</sup> Dans notre traduction italienne de *Loin d'eux*, il y a néanmoins 25 occurrences de *ciò* : 1) dans 20 cas, *ciò* est couplé avec un pronom relatif pour traduire la structure française : « ce (qui + que + dont + (prep + pron rel)) » ; 2) dans 4 cas, *ciò* est toujours couplé avec un pronom relatif soit pour traduire un pronom *ça* en apposition à un sujet éloigné (1 cas) ou ajout au verbe (1 cas), soit à l'intérieur d'une restructuration de la phrase française (2 cas) ; 3) dans 1 seul cas, le pronom *ça* est traduit par le pronom *ciò* : il s'agit de l'ajout au verbe *grâce à ça* qui est traduit par *grazie a ciò*. Il en résulte donc que le pronom *ciò* semble acceptable à l'oral seulement dans la structure syntaxique : « *ciò* (che + prep pron rel) ».

## Bibliographie

Arcaïni, E., 2000. *Italiano e francese. Analisi comparativa*. Torino : Paravia.

Barone, Ch., 1997. *Viceversa. La grammatica francese e il tradurre. Morfologia*. Firenze : Le Lettere.

Bidaud, F., 1994. *Grammaire du français pour italophones*, La Nuova Italia, Firenze.

Blanche-Benveniste, Cl. et al., 1987. *Pronom et syntaxe. L'approche pronominale et son application au français* [1984]. Paris : Selaf.

Bramati, A., 2009. Traduttore / contraffattore : la traduction en italien du monologue intérieur dans *Apprendre à finir de Laurent Mauvignier*. In M.-Ch. Jullion, A. Bramati, A. Leoncini Bartoli (dir.), *L'auteur et son oeuvre. Perspectives juridiques, culturelles et linguistiques*. Rovereto : Egon, p. 90-139.

Chevalier, J.-Cl. et al., 2002. *Grammaire du français contemporain* [1964]. Paris : Larousse.

Druetta, R., 2001. *Le pronom ça sujet à l'oral et à l'écrit*. In M. Margarito, E. Galazzi, M. Lebhär Politi (eds), *Oralité dans la parole et dans l'écriture, Oralità nella parola e nella scrittura*. Torino : Cortina, p. 15-34.

Gardes Tamine, J., 2004. *Pour une grammaire de l'écrit*. Paris : Belin.

Le Goffic, P., 1993. *Grammaire de la phrase française*. Paris : Hachette.

Mauvignier, L., 2002. *Loin d'eux* [1999]. Paris : Minuit.

Mauvignier, L., 2008. *Lontano da loro*. Rovereto : Zandonai.

Merger, M.-Fr., Sini, L., 1995. *Côte à côte. Préparation à la traduction de l'italien au français*. Firenze : La Nuova Italia.

Riegel, M., Pellat, J.-Ch., Rioul, R., 2004. *Grammaire méthodique du français* [1994]. Paris : PUF.

Wagner, R. L., Pinchon J., 1991. *Grammaire du français*. Paris : Hachette.

### Présentation de l'auteur

Alberto Bramati est enseignant-chercheur en *Lingua e traduzione francese* auprès de la faculté de Sciences Politiques de l'Università degli Studi de Milan. Ses recherches portent sur la syntaxe du français et sur les problèmes linguistiques de la traduction français-italien. Il a récemment traduit les deux premiers romans de Laurent Mauvignier, *Loin d'eux* (*Lontano da loro*, 2009) et *Apprendre à finir* (*La camera bianca*, 2008).